

Les proches des otages encore captifs espèrent la même mobilisation

BOGOTA (AFP) - Les proches d'Alan Jara, un ex-gouverneur colombien détenu en otage par les Farc depuis 2001, se sont réjouis de la libération de 15 otages, dont Ingrid Betancourt, mais espèrent que tout sera fait pour celle des nombreux autres captifs de la guérilla.



Clara et Felipe, la femme et le fils d'Alan Jara, le 14 février 2008 à Bogota (© AFP/Archives - Pool)

"Nous avons appris la nouvelle avec une immense joie mais nous n'avons pu la savourer totalement quand Alan, ainsi que des policiers et des soldats continuent de souffrir dans la jungle", a déclaré à l'AFP jeudi l'épouse de l'ex-gouverneur de la Meta (est), Claudia Rugeles, contactée par téléphone.

"Nous espérons que cet accompagnement de la communauté internationale va se poursuivre, qui fut si important. Que la France poursuive son engagement, et que le Venezuela, l'Equateur, l'Argentine et le Brésil, s'y joignent pour que nous obtenions la liberté pour ceux qui en sont encore privés", a ajouté Mme Rugeles. L'épouse de l'ancien gouverneur a également lancé un appel aux Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc - marxistes) pour qu'elles considèrent à nouveau la possibilité d'autres libérations unilatérales.

Après le sauvetage de la Franco-Colombienne Ingrid Betancourt, des Américains Thomas Howes, Marc Gonsalves et Keith Stansell ainsi que 11 policiers et soldats colombiens, les Farc détiennent encore quelque 24 otages du groupe dit "politique" qu'ils entendaient échanger contre 500 de leurs guérilleros emprisonnés.

Désormais, aux mains des Farc restent encore trois personnalités politiques, dont Jara, un ingénieur civil diplômé dans l'ex-URSS qui fut gouverneur de la Meta entre 1998 et 2000. Jara a été enlevé en 2001 par un commando des Farc qui a intercepté le véhicule de l'Organisation des nations unies (ONU) dans lequel il voyageait.

Les deux autres politiques en captivité sont Oscar Tulio Lizcano, enlevé en 2000 alors qu'il était parlementaire et Sigifredo Lopez, un député de province.

Un peu plus tôt jeudi, Mélanie et Lorenzo, les enfants d'Ingrid Betancourt, se sont engagés à poursuivre leur mobilisation pour la libération des otages qui demeurent aux mains de la guérilla.

"Nous continuons de penser aux familles de ceux qui demeurent captifs. Nous ne les oublions pas et nous continuerons (la mobilisation, ndr) pour eux. Je me souviens des images des (otages) libérés en janvier et février, j'étais heureuse pour eux mais je pensais à ma petite maman" qui alors restait en arrière aux mains des Farc, a déclaré Mélanie, 22 ans, en espagnol à la presse, après ses retrouvailles avec sa mère. "A présent, c'est notre tour mais nous pensons à ceux qui sont restés et aujourd'hui nous devons travailler pour qu'ils soient eux aussi libérés", a-t-elle ajouté faisant écho à la promesse de sa mère.

Mme Rugeles s'est rendue peu après à la radio de la province pour enregistrer le message qu'elle adresse régulièrement à son mari dans la jungle.

"J'ai été touchée de parler juste après Ingrid qui a adressé un message à ceux qui restent en captivité. J'ai dit à Alan que j'ai confiance, que j'ai de l'espoir, qu'avec l'aide du monde, nous sommes certains que nous le reverrons bientôt", a-t-elle ajouté.

Publié le: 04/07/2008 à 08:13:38 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/proches-otages-a7665.html>